



Occitanie

Observatoire de la production de viande bovine 2018 dans le Tarn

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2018

Situation en 2018

- **1 800 exploitations bovines** dans le Tarn
- **73 600 vaches** dont **79 % d'allaitantes**
- **77 200 animaux** vendus : 39 % à l'élevage ou l'engraissement

Évolution 2018/2017

- **Détenteur de bovins : -2 %**
- **Vaches laitières et allaitantes : -2 %**
- **Ventes : -1 %.**

Évolution depuis 2010

- **Baisse de 21 % des détenteurs de bovins** soit 480 éleveurs en moins
- **Baisse de 10 % des vaches** (8 330 reproductrices en moins)
- **Hausse de 1 % des ventes** (2 600 ventes en plus)

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2018

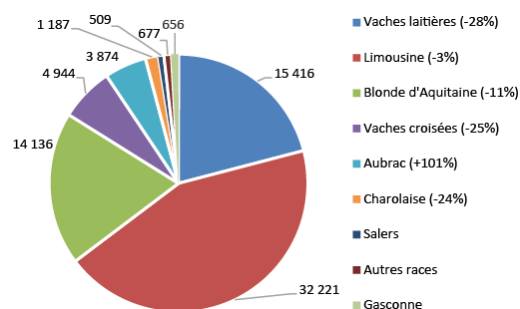
79 % des vaches du département sont de race à viande, une orientation allaitante désormais prépondérante dans le département qui se renforce d'année en année. Les vaches laitières qui représentent 21 % du cheptel départemental, continuent leur déclin. Ainsi, le département a perdu plus de 6 000 vaches laitières depuis 2010, soit 28 % de ses effectifs, une érosion de cette production qui se situe dans la moyenne régionale.

La forte baisse de l'effectif laitier n'est plus compensée par la hausse du cheptel allaitant, ainsi l'effectif total de bovins du département a baissé cette année de 2 %.

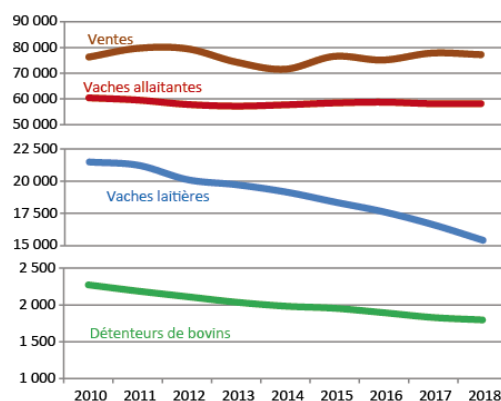
La race Limousine reste dominante avec 60 % des vaches allaitantes. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race départementale, représente 24 % du cheptel allaitant, mais perd 1 700 vaches depuis 2010, soit 11 % de ses effectifs, car le plus souvent présente dans les zones de culture où l'élevage bovin est en diminution. La race Aubrac représente 7 % des vaches allaitantes, est en forte hausse depuis 2010 avec +1 950 vaches, soit un quasi-doublement de ses effectifs. Les races Gasconnes et Salers ne semblent pas profiter d'autant d'engouement pour les races rustiques, que la race Aubrac.

Le cheptel bovin tarnais est le second de la région avec 11 % des effectifs totaux.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2010)



Évolution des effectifs de vaches (allaitantes et laitières) et de détenteurs de bovins de 2010 à 2018



COLLECTION RÉFÉRENCES



TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des principaux types d'élevage bovin

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Petits ou Sans production*	315	-28%	1 321	-31%	895	-36%
Éleveurs laitiers et mixtes (BL/BV)	296	-39%	16 273	-29%	13 265	-27%
Engraisseur veaux de boucherie	8	33%	69	86%	3 114	112%
Éleveurs allaitants	1 178	-12%	55 957	41%	59 966	8%
Total Tarn	1 797	-21%	73 620	-10%	77 240	1%

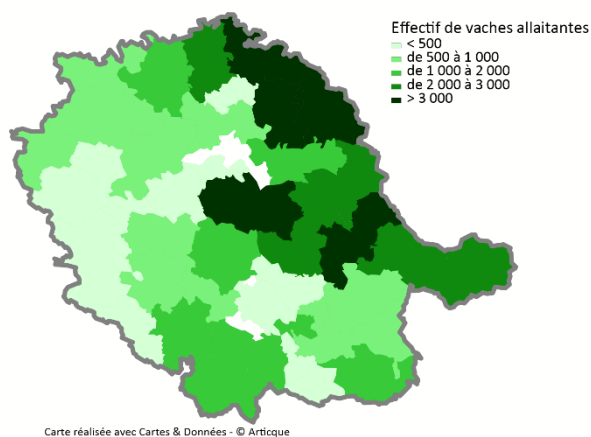
*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2018

Les éleveurs allaitants représentent 66 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 76 % des vaches et réalisent 78 % des ventes bovines du département. Depuis 2010, 12 % de ces élevages ont disparu, une baisse plus limitée que les autres types d'élevages bovins, qui aboutit au renforcement de la place de l'élevage allaitant dans la filière bovine tarnaise.

Les engraisseurs de veaux de boucherie, sont très peu nombreux. La création récente de quelques ateliers importants engendre une augmentation de la production depuis 2010 (+112 % des ventes).

À noter la réduction du nombre de petits élevages (sans production ou avec moins de 10 vaches). 36 % d'entre eux ont disparu depuis 2010. Ils représentent désormais 17 % des détenteurs de bovins du Tarn et seulement 1,2 % des ventes.

Effectif au 01/01/2019 de vaches allaitantes par canton



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2018.

Effectifs 2018 et évolutions depuis 2010 des élevages bovins viande

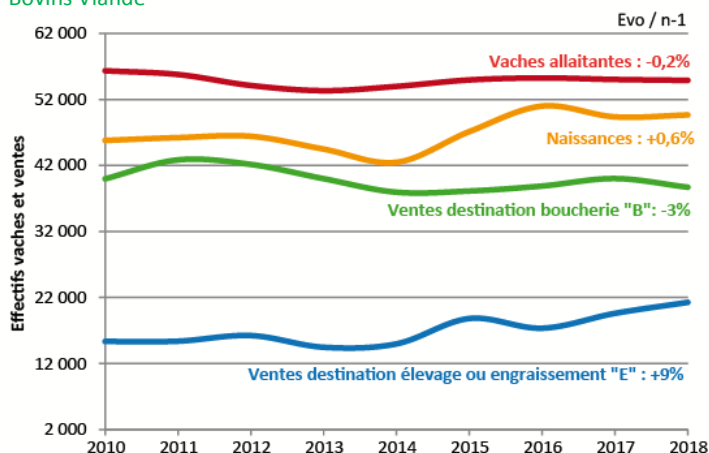
Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010	Effectif 2018	Évolution 2018/2010
Naisseurs broutards	222	10%	10 683	23%	8 882	23%
Naisseur repousses	38	-21%	1 643	-30%	1 212	-27%
Naiss.-engr. de VSLM*	32	-52%	960	-51%	853	-48%
Naiss.-engr. de veaux lourds	435	-13%	23 300	4%	20 996	9%
Naiss.-engr. de bovins divers	306	-19%	16 410	-14%	13 612	-11%
Naiss.-engr. Avec achats	75	-6%	1 091	63%	3 430	-3%
Ensemble Naiss. et naiss.-engr.	1 108	-13%	54 087	-2%	48 985	0%
Repousseurs avec achats	11	175%	-	-	4 753	1 423%
Engraisseurs de bovins	59	-11%	1 691	-5%	6 228	0%
Ensemble des éleveurs BV	1 178	-12%	55 778	-2%	59 966	8%

*VSLM : Veau sous la mère moins de 5,5 mois

Dans le département, on note une dominante des systèmes naisseurs-engraisseurs. Ce sont les producteurs de veaux lourds qui dominent dans les zones de piémont du Ségala et des régions limitrophes.

22 % des élevages bovins viande professionnels sont naisseurs producteurs de broutards maigres, ils ne finissent pas leurs animaux qui sont vendus pour l'engraissement. La production de veaux sous la mère continue son déclin : les éleveurs ne représentent plus que 3 % des éleveurs professionnels du département. Dans cette production, la taille moyenne des troupeaux est de 30 vaches, les exploitations sont de type polyculture-élevage et localisées majoritairement dans la zone de culture.

Évolutions des effectifs de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande



La tendance générale est à l'agrandissement de la taille des troupeaux bovins viande, pour toutes les productions : le troupeau bovin allaitant moyen tarnais compte 49 vaches en 2018, produisant 44 animaux mis à la vente.

En 2018, les ventes des catégories commerciales "élevage" ont augmenté de 8 % par rapport à 2017. La proportion des ventes est toujours en faveur de la finition avec 65 % des ventes destinées à la boucherie. La catégorie des veaux gras de 5,5-10 mois reste la catégorie dominante des ventes depuis 2010 se maintient et représente 35 % des ventes totales à la boucherie.

Les JB mâles et femelles sont majoritairement des animaux gras vendus à moins d'un an, et représentent un effectif vendu identique à celui des veaux gras.

On observe une augmentation de la production de bœufs que l'on observe surtout dans les exploitations agricoles en bio.

Les volumes ventes d'animaux en 2018 ont légèrement progressé par rapport à l'an dernier (+1 %) soit 350 animaux au profit des broutards et des veaux de repousse. Les cours de ces 2 catégories d'animaux destinés à l'export ont été meilleurs en 2018 que l'année dernière.

Ventes BV 2018 et évolutions par rapport à la moyenne 2010-2017

Ventes éleveurs BV en 2018	Animaux vendus en 2018	Répartition des ventes en 2018	Évolution 2017/2018	Évolution /moyenne des ventes 2010-2017
Veaux gras - de 5,5 mois	1 213	2%	-9%	-28%
Veaux gras 5,5 à 10 mois	13 660	23%	-1%	-3%
JB mâles 10-24 mois	5 882	10%	-5%	-9%
JB femelles 10-24 mois	5 907	10%	-5%	-9%
Génisses Grasses 24-36 mois	802	1%	-16%	15%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	324	1%	45%	59%
Vaches grasses < 9 ans	6 121	10%	-1%	5%
Gros bovins > 9 ans	4 793	8%	-5%	7%
Total Ventes boucheries	38 702	65%	-3%	-3%
Veaux < de 4 mois	1 071	2%	-5%	-4%
Broutards 4-9 mois	7 511	13%	0%	16%
Broutards lourds 9-12 mois	5 454	9%	19%	62%
Repousses 12-18 mois	3 026	5%	63%	132%
Maigres 18-36 mois	1 477	2%	-19%	1%
Réformes maigres > 36 mois	2 732	5%	0%	-3%
Total Ventes élevage	21 271	35%	8%	29%
Ventes totales	59 973	100%	1%	6%

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Mai 2019 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 19 301 015 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Bernard MIS - Chambre d'agriculture du Tarn, François ORFEO - Maison de l'Élevage du Tarn, Marion KENTZEL - Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication

